

entendre dans une soirée de haut vol. Soudain, dans un groupe qui pérorait du côté du petit salon, la conversation devint indécentement bruyante. Louis Lacombe se lève, va tout droit au groupe, et avec la plus exquise politesse : — Un de ces messieurs serait bien aimable de se mettre au piano pour que je cause à mon tour pendant qu'il jouera.

— Si vous avez l'intention de présenter un cadeau à quelques uns de vos parents ou de vos amis un portrait photographié grandeur naturelle, retouché au crayon ou à l'encre de Chine ou coloré à l'huile, si vous exigez que ce portrait ait un fini vraiment artistique donnez votre commande à H. Larin, No. 18 rue St Laurent. M. Larin, a fait ses preuves en faisant le magnifique portrait qui a été présenté à l'hon. M. Mercier. Toute la presse fait l'éloge du travail de cet artiste. Prix très modérés. — 2-41.

Cri du cœur.
— Bébé, qu'est ce que tu aimerais mieux être : fleur ou oiseau ?
— Oiseau ! parce que ça mange.

L'autre jour le *Canard* en se promenant sur la rue Notre-Dame a rencontré un gros monsieur la figure rayonnante et paraissant jouir de la meilleure santé possible, c'était l'incarnation du du bonheur et de la satisfaction. Cet homme venait de prendre un bon repas au Restaurant Sauvé Nos. 60 et 62 rue St Gabriel, là où l'on trouve une cuisine de première classe. Repas à toute heure. Vins, Liqueurs et Cigare de choix.

Conversation saisie au vol entre un pâtissier, un boulanger et un charcutier.

— Et les affaires ?
— Peu ! répond le pâtissier. ça ne va guère... avant peu je serai en déconfiture, et vous ?
— Moi, riposte le boulanger, je suis dans le pétrin ?
Alors le charcutier :

— Quant à moi, il y a longtemps que mon commerce est tombé en eau de boudin.

Donnez-moi un cigare "DOCTOR", je ne fume pas autre chose.

Sur la terrasse d'un café du boulevard. Un voyou tout effluqué offre aux consommateurs et aux passants des billets de loterie :
Mesdames et Messieurs un demi-million pour un franc....

M. Prudhomme avec dignité et bonhomie :

Mon ami, gardez vos billets, je m'intéresse trop à votre position, qui ne me paraît pas très brillante, pour vous priver d'une telle chance de fortune !

— D'après les dernières avis officiels tous les ministres sont bien portants ainsi que les députés les influents des deux partis. Ces messieurs sont comme des coqs en pâte et crèvent de santé. Pourquoi ? Tout le monde doit savoir qu'ils prennent leurs repas au Restaurant Duperrouzel. Nos 1627 et 1629 rue Notre Dame où la maîtresse de céans continue de faire des prodiges culinaires. L'eau vient à la bouche du *Canard* rien que d'y songer. Et dire que Madame Duperrouzel a mis le prix de la pension (les trois repas) à Quinze Dollars par mois. Qu'on se l'insinue.

Une beauté sur le retour, connue pour ses prétentions injustifiables à la jeunesse, a la manie de s'inonder de parfums.

J'adore tous les extraits, disait-elle, l'extrait de benjoin.

Il n'y en a qu'un avec lequel elle soit brouillée, murmura quelqu'un, c'est l'extrait de naissance ?

Certain vantard pérorait l'autre jour au foyer d'un théâtre.

Mes domestiques ne boivent, disait-il, que du vin de six cents francs la pièce.

Sapristi ? fit un comique de la maison, si mes domestiques buvaient du vin pareil, je me relèverais la nuit pour leur en voler ?

On parle devant Guibollard, d'un monsieur qui a une infirmité des plus fâcheuses :

Il change de chaussettes trois fois par jour, dit quelqu'un.

Guibollard, froidement ;
Il ferait bien mieux de changer de pieds.

LORSQUE CETTE TERRIBLE LUTTE-
ELECTORALE SERA FINIE

Lorsque l'élection présidentielle, qui préoccupe tant l'esprit public finira le 4 novembre, tout le monde se reposera sachant que le pays est sauvé, quel que soit le vainqueur. Alors vous aurez l'occasion de gagner une fortune de \$75,000 en prenant des billets dans la loterie de la Louisiane qui sera tirée mardi le 11 novembre. On peut obtenir des détails de M. A. Dauphin, Nouvelle-Orléans. Lc.

LA VIE CRUELLE ILLUSTRÉE
UN DRAME CHEZ LE PHOTOGRAPHE

L'amour au négatif.

L'amour qu'éprouvait Evangeliste Coquardeau, commis de nouveautés de la rue Ste-Catherine, pour Tharsile Lalmière, n'était pas un amour ordinaire ; c'était un amour raffiné, quelque chose d'extra, un amour double semelle, fait à la main sur commande, un amour pure laine, garanti pur, à 50 degrés au-dessus de "proof", un amour numéro un, fabriqué spécialement pour le climat, un amour qui payait cent centins dans la piastre, un amour clou, un amour à toute épreuve.

Tharsile n'en était pas à sa première conquête, malgré qu'elle n'eut que dix-huit ans.

Cupidon, le dieu malin, avait déjà trois ou quatre fois communiqué à son cœur le feu de son flambeau.

A chaque fois il s'y était déclaré un incendie, mais un incendie de courte durée, un feu de paille, quoi.

Evangeliste aurait désiré que son cœur fut d'or pour le fondre et en fabriquer des bijoux pour la dame de ses pensées.

Malheureusement la fortune le traitait en marâtre. Il ne gagnait que huit dollars par semaine. Ce n'était pas le Pérou.

Lorsqu'arrivait le dimanche, il se saignait aux quatre membres pour élarger sur son budget une somme suffisante pour les dépenses d'un voyage à deux sous les frais ombrages de l'île Grosbois.

Depuis quatre semaines il n'avait pas dépensé un sou en compagnie de sa bien aimée, de sorte qu'il avait un fonds de réserve de plus de deux dollars pour les cadeaux qu'il se proposait de donner à Tharsile.

L'autre jour il l'invita à poser pour son portrait, grandeur cabinet. Les deux amoureux discutèrent assez longtemps sur le choix de l'artiste. Evangeliste tenait à avoir un portrait de premier ordre. Il insistait sur le nom d'Archambault ou de Notman, dut il payer trois fois le prix d'un photographe du faubourg. La jeune fille ne voulait pas entendre parler des artistes du centre de la ville.

Elle mentionna le nom d'un artiste obscur du faubourg St-Joseph. Elle trouvait sa manière d'opérer plus habile que celle de tous ses confrères. Finalement il fut décidé que l'on s'arrêterait au choix de Tharsile.

Par une belle après-midi de la semaine dernière le couple amoureux se rendit à l'atelier de Monsieur Collodion rue St-Joseph.



Il y eut une minute de doux épanchement entre le cousin et la cousine. M. Collodion, entendant du bruit dans le passage, courut à son instrument et enleva la plaque qu'il alla développer dans sa chambre noire.

Evangeliste rentra dans l'atelier du photographe. Celui-ci, après quelques minutes, sortit de la chambre-noire avec la plaque la main.



— Tenez, dit-il, en montrant à Evangeliste la plaque recouverte d'une couche de produits chimiques, regardez, le portrait n'est pas bon Mademoiselle a bougé pendant la pose.

Evangeliste prit le négatif dans ses mains, l'examina soigneusement. Tout à coup il tressaillit comme s'il avait été mordu par un serpent à sonnette. Il lança le négatif sur le plancher et s'abattit comme un cyclone sur le photographe.

M. Collodion pris à l'improviste ne put se défendre e



recut une dégelée No. 1 pendant que la pauvre Tharsile levait les mains au ciel poussant des cris de paon. Evangeliste ne cessa de tapocher l'artiste que lorsqu'il l'eut mis en compte.

Comment expliquer la colère d'Evangeliste ?
C'est bien simple.



Voici ce qu'il y avait sur le négatif.
Pendant son entrevue avec sa cousine M. Collodion avait oublié de boucher le tube de son instrument et la plaque avait reproduit la scène fidèlement sur le négatif.

Le mariage qui devait avoir lieu entre Evangeliste et Tharsile a été cassé.

Morale

La femme, comme l'a dit Shakespeare, est perfide comme l'onde.



Voilà le couple amoureux entré chez M. Collodion.

Ce dernier est tout miel, tout sourire. Il promet une photographie des plus ressemblantes et des plus artistiques. Pour réussir il faut que le sujet prenne la pose et l'expression qu'il lui indiquera.

Il prie M. Evangeliste de vouloir bien sortir de l'atelier pendant la pose car sa présence pourrait troubler Mlle Tharsile. L'artiste lui indique une chambre où il pourra griller un cigare et s'amuser à regarder une collection de belles photographies.

Evangeliste s'exécute de bonne grâce. Il croit la parole de Tharsile. C'est un bon photographe, il ne faut pas le déranger dans ses opérations.

Tharsile laissée seule avec le disciple de Daguerre, se décoiffe, se lisse les cheveux, déploie son éventail et pose



devant l'objectif.

M. Collodion est un cousin de Tharsile et quelques mois auparavant il avait filé avec elle le parfait amour.

En voyant l'objet de sa flamme, son cœur, qu'il croyait un volcan éteint, eut une éruption inattendue.

Tharsile qui avait le cœur tendre, ne voulait pas se montrer cruelle envers son ancien amant.

Elle s'était rappelé les beaux jours qu'ils avaient passés ensemble, les pique-niques, les parties de raquettes et de traîne sauvage. Elle se remémora le jour où dans un moment d'abandon elle avait changé de gomme avec son amoureux.

\$20,000

DE

PELLETTERIES ET CHAUSSURES

VENDUS A

50 cents dans la PIASTRE

— PAR —

R. B. CHAMPAGNE & Cie

601 rue Ste. Catherine

R. B. CHAMPAGNE.

GEO. LEFRANCOIS.



VINS CANADIENS

Les soussignés qui ont obtenu deux prix aux Expositions de la Puissance pour leurs échantillons de Vins Canadiens ont en entrepôt les vins dans les spécialités suivantes :

SPECIALITES :

Champagne Mousseux
Sauterne Lumina
Vermouth
Oporto
St Emilion

Champagne Sec
Bourgogne Canadien
Malaga
Sherry
St Julien

Haut Sauterne
Château Margaux
Vin Blanc
Cécile

St Jean-Baptiste Bitter Medoc

Ces vins sont garantis purs. Nous les avons en fût et en bouteille. Nous sommes prêts à recevoir des commandes. Nous livrons les vins à domicile.

BARRE & Cie,

Bureaux 186 et 188 rue des Fortifications.